



Bulletin de la Gare Part-Dieu
Lyon le 28 avril 2025

Vive le 1er mai, journée internationale de lutte de la classe ouvrière !

Alors que les classes dirigeantes du monde entier veulent nous accabler avec leurs menaces de guerre commerciale et de guerre tout court, ce ne sont pourtant pas les luttes qui manquent : aux États-Unis, des manifestations contre la politique de Trump ont eu lieu à plusieurs reprises dans de nombreuses villes du pays ; en Serbie et en Turquie, la jeunesse défie le pouvoir ; en Grèce ainsi qu'en Belgique, d'importantes grèves générales ont eu lieu ces derniers mois.

Alors que les classes dirigeantes du monde entier veulent nous accabler avec leurs menaces de guerre commerciale et de guerre tout court, ce ne sont pourtant pas les luttes qui manquent : aux États-Unis, des manifestations contre la politique de Trump ont eu lieu à plusieurs reprises dans de nombreuses villes du pays ; en Serbie et en Turquie, la jeunesse défie le pouvoir ; en Grèce ainsi qu'en Belgique, d'importantes grèves générales ont eu lieu ces derniers mois.

Toute ressemblance serait purement fortuite...

En Belgique, une nouvelle mobilisation est d'ailleurs annoncée pour le 29 avril, pour refuser le plan d'attaque du nouveau gouvernement, poétiquement surnommé la coalition Arizona, qui s'en prend aux allocations chômage, veut repousser toujours plus l'âge de la retraite et prévoit des coupes budgétaires dans les services publics. De quoi trouver des échos ici, où Bayrou nous sermonne, affirmant que nous ne travaillons pas assez, et prévoit 40 milliards « *d'efforts supplémentaires* » à réaliser sur le budget 2026, qu'il faudrait prendre sur l'éducation, la santé, les services publics, les dépenses des collectivités, etc. Des efforts, nous en faisons bien assez, pour boucler nos fins de mois, alors que les capitalistes de l'armement se frottent les mains devant leurs carnets de commandes bien pleins. Car ces 40 milliards serviront à arroser les grands groupes français, les Dassault, Thales et bien d'autres.

Un plan de défense nationale... pour nous attaquer

Cette défense de l'industrie française, dont le gouvernement comme les directions syndicales se font les chantres, ne protège en rien les emplois. Même dans l'armement : si les salariés doivent produire plus, ce sera en subissant l'augmentation des cadences. Dans

les autres secteurs, les plans de licenciements continuent à s'abattre. ArcelorMittal vient d'annoncer la suppression de 600 postes dans sept sites du nord de la France. Voilà qui se rajoute à la longue liste des licenciements annoncés par Auchan, Casino, Michelin, STMicroelectronics et bien d'autres. Ces grands groupes ne connaissent aucune difficulté : ainsi en 2024, les actionnaires d'ArcelorMittal ont touché plus d'1,5 milliard d'euros. Comme toujours sous le capitalisme, il s'agit d'exploiter toujours plus les travailleurs pour dégager un maximum de profits. Un mécanisme bien huilé, que seules nos luttes peuvent faire dérailler.

La force des travailleurs, c'est la grève !

Qu'il s'agisse de nos salaires ou de nos emplois, seules nos mobilisations collectives pourront nous permettre de nous défendre. À Geodis à Gennevilliers, les travailleurs ont obtenu 150 euros d'augmentation à l'issue de trois semaines de grève, au lieu des 35 euros initialement proposés par la direction. À Stellantis Poissy, des débrayages ont lieu pour exiger des garanties sur l'avenir du site. À la SNCF, la mobilisation s'organise pour plusieurs jours de grève la semaine du 8 mai sur la question des plannings de travail et des salaires. L'état de nervosité dans lequel cette perspective de grève met la direction de la SNCF et le gouvernement suffit à nous rappeler notre force : quand celles et ceux qui font tout tourner dans la société s'arrêtent... tout s'arrête. Ce sont ceux qui menacent nos salaires et nos emplois qui veulent nous prendre en otage. Ils veulent décider de tout, de notre vie quotidienne, de nos emplois, de nos salaires, de la guerre, sans que nous ayons notre mot à dire. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons. Faisons du 1^{er} mai la première étape d'une riposte collective, en France et dans le monde.

Congédions les voleurs

Après avoir été condamnée par les prud'hommes du Mans sur les congés qu'elle nous vole lors de nos arrêts de travail, la boîte bégaie et les RH invoquent de savants calculs pour justifier le racket de nos jours. Si on les laissait faire, ils nous supprimeraient congés payés, assurance maladie et pourquoi pas les salaires !

Le salaire prime

Des conducteurs de Perrache ont perdu du jour au lendemain une prime compensant la baisse de leur salaire lorsqu'ils sont passés de leur ancien poste à la traction. Cette manœuvre de nos patrons nous rappelle qu'une prime peut sauter n'importe quand, à son bon vouloir. La semaine du 5 mai comme le reste de l'année, c'est bien du salaire qu'il faut aller chercher, et pour tout le monde !

Division par en haut, unité à la base ?

La CGT-Cheminots a déposé un préavis de grève pour les seuls ADC et ASCT à partir du 5 mai. De son côté, SUD-Rail appelle à un genre de grève tournante. Les agents des gares sont censés ouvrir le bal le 5 mai. Mais prière de quitter la piste pour la laisser aux agents des ateliers le 6. Place ensuite aux agents de conduite le 7. Et le clou du spectacle : les contrôleurs du 09 au 11 mai.

En haut, ils font le choix de l'émiettement. Pourtant, entre les difficultés à boucler les fins de mois et la fatigue liée à l'augmentation de la charge de travail, de partout les problèmes sont les mêmes. À nous donc de nous saisir de ces journées pour construire une mobilisation de tous les cheminots autour de revendications communes :

- **Pas des primes qui nous divisent mais de vraies augmentations de salaires !**
- **Contre l'augmentation de la charge de travail, des embauches en nombre suffisant !**

Tabarot ouvre le bal des faux-culs

À propos des préavis de grève déposés du 5 au 10 mai, Philippe Tabarot, actuel ministre des Transports a ouvert la traditionnelle campagne médiatique anti-cheminots vendredi 18 avril au micro d'Europe 1 et de CNews : « ça commence à bien faire ! », « les contrôleurs de train ne sont pas les moins privilégiés ». Pour sûr qu'il s'y connaît en

privilège, cet ancien sénateur par ailleurs toujours visé par une enquête du Parquet national financier pour soupçons de détournement de fonds publics et prise illégale d'intérêts !

Le 1er mai, c'est d'abord une journée de grève...

Les fédérations syndicales cheminotes appellent à manifester pour le 1er mai. Mais pour manifester pour la journée internationale de lutte des travailleurs et des travailleuses, encore faut-il... ne pas travailler ce jour-là ! Des préavis de grève pour une journée aussi symbolique du mouvement ouvrier, de la part d'organisations qui s'en réclament, ça n'aurait pas été de trop...

... pas une journée de négociation

Remarque, quand on entend Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT, appeler la SNCF à négocier pour « éviter » les grèves de mai... On comprend que la combattivité ouvrière est un passé bien lointain pour certains dirigeants syndicaux ! Pour eux, les préavis de grève ne servent qu'à peser dans leurs négociations. Pour nous, la grève est notre seule arme. Alors, à nous de diriger notre mouvement, à la base et en assemblée générale !

Manifestation du 1^{er} mai

**Ni chair à canon, ni chair à patron
Travailleurs et travailleuses de tous les pays,
Unissons-nous !**

**Point fixe et cortège du NPA-Révolutionnaires
RDV 10H30
Croisement rue Rachais et cours Gambetta**

Révolutionnaires, un journal par et pour les travailleurs !

Achète le n°32 de notre journal pour 2€ auprès de nos diffuseurs.



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org